



**COMMENT
VIRGINIE D.
A SAUVÉ
MA VIE ...**

De et par Corinne Merle
D'après *King Kong Théorie*
de Virginie Despentes
@Grasset&Fasquelle

Mise en scène François Jenny
Lumière Luc Jenny

THÉÂTRE DES DÉCHARGEURS

3 rue des Déchargeurs, 75001 Paris

les mardis et mercredis du 31 mai au 22 juin à 21h

FESTIVAL D'AVIGNON au THÉÂTRE ARTO

3 rue du Rateau, 84000 Avignon

du 7 au 30 juillet à 15h

Expérience artistique non identifiée...

Un texte percutant incarné par l'auteurice du texte, avec des extraits de *King Kong Théorie* de Virginie Despentes.

Une petite fille, une mère, une grand-mère, une femme libre, racontent avec humour et rage son histoire avec les hommes. Des moments de vie portés par des personnages féminins qui ont subi le viol, le harcèlement de rue, la surcharge mentale.

C'est décapant, émouvant, sensible et drôle.



Je vais vous parler de mes hommes, les beaux et les salauds.
Enfin surtout des salauds...

NOTE D'INTENTION

Évidemment je vais être personnelle, même si j'imagine bien que vous m'attendez à ce tournant, celui de la note d'intention.

Écrire, c'est souhaiter gagner sur la honte, cela demande au préalable de la comprendre. C'est ce projet que j'ai sur le bout des doigts, c'est cette parole que je souhaite faire sortir de ma gorge, c'est la voix des femmes qui m'habitent que je veux faire entendre.

Comme moi, mon écriture est physique, elle se laisse avec plaisir taquiner par mon inconscient tellement dyslexique que le rire surgit quand la noirceur pointe. Et la noirceur pointe quand le rire surgit. Par cette plongée dans mes couches féminines (la femme de la belle cinquantaine, la jeune mère, la petite fille ou encore la femme très âgée) je tente d'aller au plus proche de la racine du mal. Tout d'abord pour comprendre comment le viol, puisqu'il s'agit de viols, a fait basculer ma vie. Et peut-être pouvoir saisir comment le viol a construit tous les moments de ma vie, comment il a déterminé mes échecs, mes choix amoureux désastreux.

Saisir le non-dit et les traumatismes qu'il provoque jusque dans la chair des femmes demande subtilité et délicatesse, ce spectacle pourtant ne mâche pas ses mots...

La lecture du King Kong théorie de Virginie Despentes, il y a plus de dix ans, m'a réellement sauvé la vie. J'espère que l'écriture de ce texte puis ses représentations fera que des femmes entendent leur voix, qu'elles se rapprochent et osent prendre les chemins de leur liberté. J'écris aussi dans l'espoir de sauver de la violence les jeunes hommes, pour bouleverser les plus âgés quant à la vie qu'ils mènent parfois à leur compagne, à leurs sœurs, leurs amies, leurs filles.

L'écriture de ce spectacle prend en compte l'engagement physique de la comédienne. On dit couramment qu'un texte prend corps. Avec ce texte, je prends au corps la violence faite aux femmes en y engageant pleinement le mien.

*" Moi, je veux faire un spectacle qui envoie tout péter,
Qui enterre et déterre aussi.
Histoire de famille, faille contre faille,
Un spectacle qui bataille dure contre le silence, ratiboise tout sur son passage,
Crache les secrets,
Sors les rêves de leur duvet qui sentent le rance.
Je suis une femme fragile, aux chevilles d'argile.
Je suis une femme qui peut vous les briser aussi. "*

Corinne Merle

"Une écriture personnelle percutante et révoltée. CHARLIE HEBDO

La comédienne, passionaria généreuse et enthousiaste, sait doser ses propos, en traduire des mélodies tragiques ou joyeuses, ces dernières s'appuyant sur un usage de l'humour expérimenté. LA REVUE DU SPECTACLE

Femme debout, elle continue inlassablement à emmerder tout le monde avec son féminisme. Heureusement ! 50/50 LE MAGAZINE DE L'ÉGALITÉ FEMMES/HOMMES

Un spectacle sincère, fort, émouvant et libérateur. LA MONTAGNE

Ça monte en puissance. MIDI LIBRE



Comment Virginie D. a sauvé ma vie : âprement féministe !

Avignon le Off. Une fillette violée par son grand cousin Georges, une grossesse non désirée suite à un viol, les images font mouche, les mots sont crus...Corinne Merle a écrit un texte violemment féministe et très étayé, qu'elle défend avec ses tripes.

Sûre qu'elle est fatigante, Corinne Merle, avec son féminisme débridé : elle le dit elle-même ! Le viol a détruit sa vie. « Violée j'ai été. Violée je resterai. » Si elle fait surface aujourd'hui, c'est, explique-elle, grâce à la lecture de King-Kong Théorie de Virginie Despentes... dont elle cite quelques extraits bien choisis. Les hommes, d'emblée, en prennent pour leur grade. Des salauds, tous ! Enfin, tous les violeurs. Quelques chiffres ponctuent le propos : 98% des viols sont commis par des hommes. 84 000 femmes sont violées chaque année. 9% seulement des femmes portent plainte. Et 3% des plaintes aboutissent à des condamnations. Imparable ! La cinquantaine bien assumée, Corinne Merle se présente en vamp, petite robe noire et talons aiguilles. Ce qui ne l'empêche pas de s'en prendre avec virulence aux hommes qui ravagent la vie des femmes. Aux pères, grand-pères, oncles, entraîneurs sportifs, patrons, maris...

En résistance !

Corinne Merle laisse parler son corps et ses tripes. Elle est sa mère et sa grand-mère, sa sœur et chacune de nous qui avons subi des violences de toutes sortes, à commencer par le harcèlement de rue, un grand classique en 2021 encore. Quand l'exaspération monte, elle se venge sur des œufs qu'elle casse avec rage et volupté ! Chacun.e interprétera l'image à sa façon. Malgré la noirceur du propos, malgré la légitime colère, l'humour n'est jamais loin. Les situations sont parfois drolatiques. François Jenny, son metteur en scène et complice, la rejoint sur scène pour incarner Albert Cohen dans une savoureuse interview par Jacques Chancel. Mieux vaut en rire !

Le spectacle est rythmé, mélange de vives paroles chantées par France Gall, Résiste !, et de propos salvateurs de Virginia Woolf : « ce que l'on attend de l'être avec qui l'on vit, c'est qu'il vous maintienne au niveau le plus élevé de vous-même. » Et finalement, Corinne Merle, « femme fragile aux chevilles d'argiles, de plus en plus lucide, de moins en moins docile », s'est relevée. Femme debout, elle continue inlassablement à emmerder tout le monde avec son féminisme. Heureusement !

Sylvie Debras

23 juillet 2021

50/50

LE MAGAZINE DE L'ÉGALITÉ
FEMMES / HOMMES

AVIGNON 2021

●Off 2021● Comment Virginie D. a sauvé ma vie Un uppercut salvateur pour rappel d'une lutte toujours à poursuivre

Depuis plusieurs années, Corinne Merle, autrice, comédienne et performeuse, nous fait part, avec une énergique passion, de ses convictions féministes et de la légitimité du combat mené par des femmes célèbres ou pas... De leurs histoires, de leurs souffrances, des violences subies et du harcèlement, entre autres. Et dans "Comment Virginie D. a sauvé ma vie", pour nous parler aussi d'une rencontre littéraire avec Virginie Despentes, avec qui elle se retrouve en communauté d'esprit pour la concrétisation d'un nouveau féminisme... Âmes sensibles ou perchées sur un phallus s'abstenir !



© Camille Wodling.

vocaux.

Comme elle nous le déclare en préambule de son spectacle, elle va principalement nous parler de son ventre, de ses seins, de son vagin, très peu de sa tête. Le ton est clairement donné. Il est temps de poser sans ambiguïté les problèmes sur la table, de combattre les idées reçues, convenues... et dire les déconvenues des femmes au quotidien, les violences subies, les viols incestueux ou conjugaux, les soumissions journalières. La proposition est limpide, le public est invité à sortir de sa zone de confort pour un spectacle incisif et sans concessions...

Toute la force et la puissance de Corinne Merle résident notamment dans sa maîtrise à nous narrer des anecdotes douloureuses, à rappeler à la barre le violeur... même mort, à replacer dans la banalité des actes indicibles - à la fois du fait de leur extrême violence et de leur trivialité - pour les rendre plus réels, concrets afin de générer une prise de conscience immédiate de leur insoutenable gravité par la gent masculine... même si dans le public il est peu probable qu'il y ait des hommes concernés... Mais s'agissant d'un travail de longue haleine - les chiffres sur les féminicides* parlent d'eux-mêmes -, Corinne Merle ne mégote pas à asséner quelques uppercuts

Mais la comédienne, passionnée et enthousiaste, sait doser ses propos, en traduire des mélodies tragiques ou joyeuses, ces dernières s'appuyant sur un usage de l'humour expérimenté. Son texte, découpé en séquences, dont pour certaines elle est l'autrice, pour d'autres sont empruntées à "King Kong Théorie" de Virginie Despentes, inclut avec intelligence et espièglerie des références culturelles et/ou littéraires, souvent délicieuses, dont une lettre d'Antonin Artaud (que je vous laisse découvrir avec un plaisir non dissimulé) ou un souvenir radiophonique - "Radioscopie" - ayant mis en scène sur les ondes Jacques Chancel et Albert Cohen... où ce dernier se révèle être un fieffé goujat doublé d'un odieux phallocrate.

Autre moment fort du spectacle - parmi d'autres, plantés comme des aiguillons dans la carne machiste du mâle commun qui, comme toutes les espèces animales, est en cours d'évolution (espoir ! ?) - où est abordée la sphère littéraire qui encore aujourd'hui, même si cela a, pour le coup vraiment évolué, met en avant dans l'enseignement (au collège et au lycée) des modèles pas spécialement réjouissants où la condition de la femme est limitée à une misère crasse entre crime et prostitution.



© Camille Wodling.



© Camille Wodling.

Elle en profite donc pour faire une "remise à niveau" de l'image perçue des héroïnes de nos grands auteurs académiques. Que ce soit, par exemple, "Thérèse Raquin" d'Émile Zola qui la décrit comme une brute humaine ou "Nana" vouée à la prostitution pour sortir de la misère, ou encore "Emma Bovary" de Flaubert qui, pour faire court, est mise au couvent par le paternel veuf où elle apprend à lire, donc à se cultiver et à devenir plus libre, en amour notamment... Résultat ? Femme instruite donc dangereuse, libre en actes, en pensées et en amour... donc perverse ! Et hop ! Ève, la pomme, le serpent, le mal, le mâle trompé et tout le tralala !

La mise en scène de François Jenny apporte de l'ampleur au jeu de la comédienne, une occupation du plateau dynamique, avec des moments de retrait derrière la table aux œufs... en avenir d'omelette, où elle se procure une trêve ; et d'autres en running plateau et approche salle pour de percutantes et narratives adresses au public. Ici est privilégiée opportunément une séparation entre l'avant-scène dédiée à des expressions dynamiques et plus "sportives", et l'espace "arrière du plateau", faisant alors office de zone de retrait, d'apaisement et de réflexion à voix haute. De cette mise en espace, Corinne Merle en joue avec l'élégante mobilité et la détermination d'une boxeuse sur un ring !+

"Comment Virginie D. a sauvé ma vie" est une parole nécessaire, requinquante pour les femmes et salvatrice pour les hommes volontaires !

Une parole libérée pour du baume au corps

LA SOUTERRAINE | LOISIRS | SCÈNE - MUSIQUE

Publié le 28/11/2019



Un spectacle sincère, fort, émouvant et libérateur. © Droits réservés

Une soirée était organisée dans le cadre du projet Sid'amour de la MJC Centre social de La Souterraine pour les journées contre les violences faites aux femmes. Cette initiative, soutenue par la DDCSPP et la Délégation départementale aux droits des femmes et à l'égalité était organisée en partenariat avec le CCYF. **S'y est déroulé un moment rare, fort et émouvant, par le sujet évoqué et par le talent d'une femme.** « Comment Virginie D. a sauvé ma vie », est joué par Corinne Merle, mis en scène avec François Jenny. Il a été écrit après la lecture de « King Kong Theory » de Virginie Despentes, dont sont lus des extraits assortis de citations, comme de Colette ou de Louise Michel. **Corinne Merle a aussi mis ses mots à elle, du baume au cœur, au corps sur les maux subis par de nombreuses femmes, par son humour et sa sincérité : « Il faudra peut-être se demander s'il n'y a réellement aucun lien entre le sexisme, le harcèlement, les agressions et les viols, le fait que certains hommes se comportent comme si les femmes étaient des objets à la disposition de leurs pulsions, et la banalisation de la possibilité d'acheter le corps d'une femme comme une marchandise ordinaire ».** Une parole libérée a été ainsi donnée avec conviction par une femme qui l'est tout autant.

Creuse → L'actualité

INTERVIEW ■ Avec autant d'humour que de rage, Corinne Merle nous parle des violences faites aux femmes

« C'est un vrai problème de société »

La comédienne Corinne Merle était hier soir sur les planches du centre culturel Yves-Furet. Son spectacle Comment Virginie D. a sauvé ma vie, est le visage sans fard des violences faites aux femmes.

Julie Ho Hoa

■ Dans la présentation de votre spectacle, vous dites : « C'est la voix des femmes qui m'habitent que je veux faire entendre ». Quelles sont-elles ? C'est la voix des femmes qui passent à travers moi. J'ai écrit sur la voix d'une petite fille, la voix d'une grand-mère, la voix d'une femme d'une trentaine d'années, la voix d'une femme de la cinquantaine que je suis, les étapes de vie pendant lesquelles les femmes peuvent parfois se trouver confrontées à des violences : le viol, le harcèlement de rue, la surcharge mentale... Toutes ces choses qui nous agressent. J'ai aussi beaucoup pensé à mes grands-mères, je veux leur rendre hommage et leur donner la parole dans ce spectacle à travers ce que j'ai senti, perçu de leur vie petite fille et ensuite jeune femme.

■ C'est une génération qui n'avait pas la possibilité de parler peut-être comme à présent ? Oui c'est sûr, elles ne pouvaient pas parler comme maintenant même si je ne suis pas sûre que tout le monde parle encore. Ce n'est pas qu'une histoire de génération. Heureusement la parole se libère dans certains cadres. Ça reste difficile de parler de ça parce que ça engage, malgré tout, la responsabilité masculine, même si on n'en parle pas beaucoup. Beaucoup de femmes sont violées, mais ça veut dire aussi qu'il y a beaucoup d'hommes en face qui les agressent. Ces hommes-là, on n'en entend pas parler. Une chose est sûre, c'est que ce spectacle, je l'ai aussi écrit pour les jeunes hommes. Je pense que c'est vraiment vis-à-vis d'eux qu'il faut se positionner, travailler, avancer parce que ce sont eux qui sont les agresseurs, les violeurs potentiels.

■ Vous parlez du viol que vous avez subi, de la façon dont il emprisonne toute une vie, dont il détermine et conditionne tout le reste d'une vie de femme. Quand j'ai lu King Kong Theory de



SCÈNE. Un spectacle physique et surtout nécessaire. M. ALBERGANTI

Virginie Despentes, ça m'a fortement bouleversée et éclairé sur ce fait-là. Un viol, ça poursuit toute une vie. Même des années plus tard, ça peut, comme on le voit souvent, rejaillir, revenir en mémoire, c'est quelque chose qui habite,

qui perturbe, qui fait qu'on est différente ensuite pendant toute sa vie. Ce n'est pas juste un accident, ça s'inscrit vraiment dans le corps, dans le mental et ça chamboule tous les rapports que l'on a après avec des hommes

bien évidemment mais aussi avec les autres femmes.

■ L'extrême violence de ce vécu, vous essayez pourtant d'en parler avec "subtilité", "délicatesse". Pourquoi est-ce nécessaire ? Parce que c'est compliqué d'aborder ces sujets-là. J'ai décidé d'écrire un spectacle où il y a de la délicatesse, de la force aussi. C'est tout le travail que l'on a mené avec François Jenny, le metteur en scène. Il a fallu rendre ces choses, même si elles sont violentes, audibles, visibles, c'est pour ça qu'on use de délicatesse, même s'il y a des images qui sont violentes, des textes qui sont violents, il ne s'agissait pas simplement arriver sur le plateau et de "vomir" tout ce qu'on a vécu ; c'était un travail qui devait être beaucoup plus subtil pour tenter de réparer et d'avancer.

■ 133, c'est le nombre de féminicides depuis le début de l'année en France. Qu'est-ce que ça vous évoque ? Ce chiffre, je le connais. Tous les deux jours, une femme est assassinée par son compagnon ou par son ex-compagnon. Assassi-

née, ça veut dire poignardée, ça veut dire étranglée, ça veut dire écrasée, ça veut dire défenestrée, ça veut dire aussi qu'il y a parfois des enfants qui subissent aussi ces drames, leur famille. Ça veut dire que ce chiffre de 133 féminicides, qui est peut-être sous estimé, est un vrai problème de société.

■ Ça me provoque évidemment de la colère, de l'incompréhension. Pourquoi on ne travaille pas dessus ? Pourtant ce n'est pas manque de tirer les sonnettes d'alarme. Je pense aux nombreuses associations, aux femmes qui déposent plainte, celles qui tentent de déposer des mains courantes qui ne sont encore pas entendues et qu'on retrouve assassinées quelques jours après... C'est une vraie incompréhension. Pourtant on fait des films autour de ça, des spectacles, on écrit des livres, qu'est-ce qu'il faut qu'on fasse de plus ? Il faut qu'il y ait des prises de conscience. Le spectacle a aussi cet objectif, c'est aussi une tentative de prise de conscience pour certaines personnes qui peuvent décider de certaines choses. ■

LA MONTAGNE

22 novembre 2019

Contact : 06 62 69 83 96

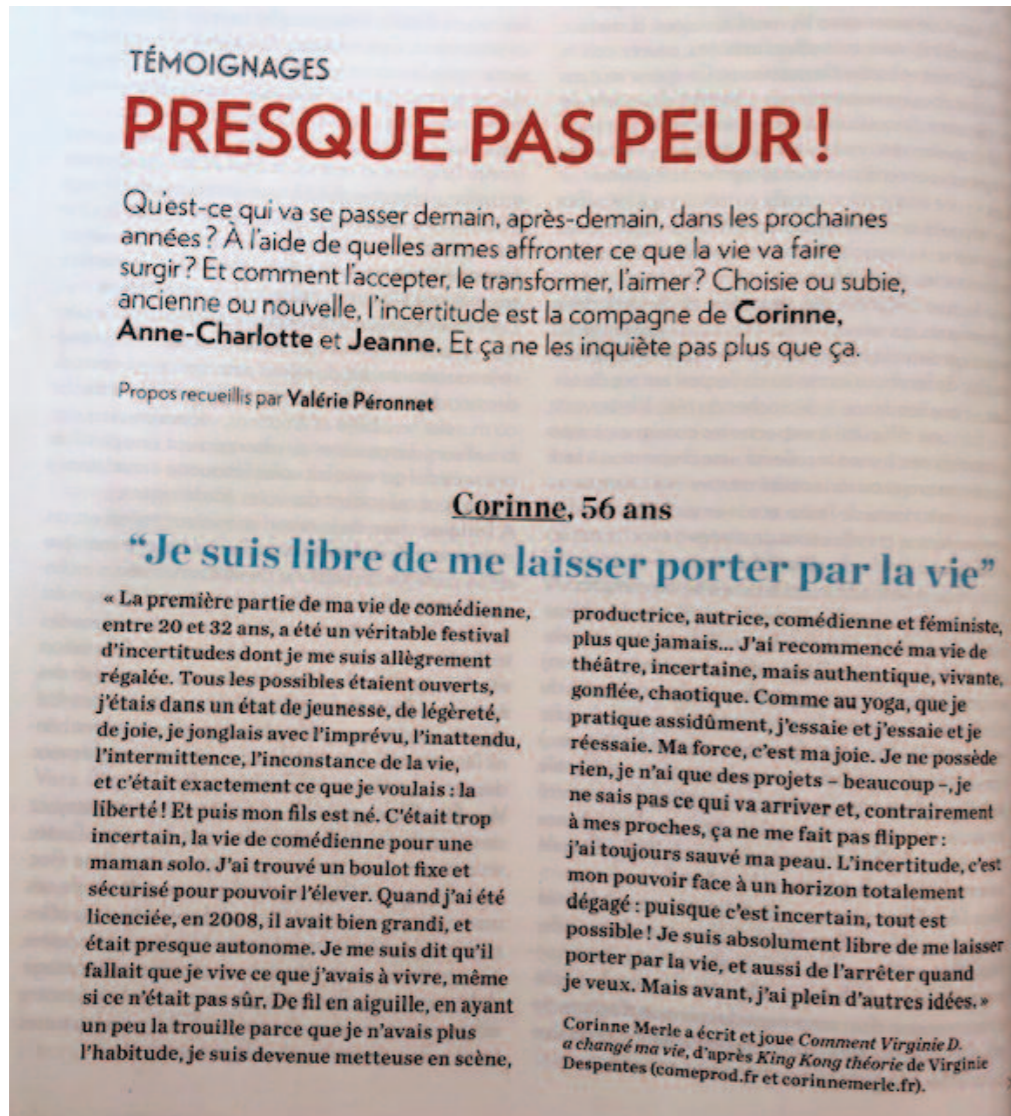
production@comeprod.fr www.comeprod.fr

CHARLIE HEBDO

Introduction culinaire pour une traversée mouvementée allant de la neutralité éphémère de l'enfance à la maturité sexuée d'une moitié qui veut et se doit d'être à part entière... Pour battre en omelettes les idées reçues, convenues, mais aussi dire les déconvenues des femmes au quotidien, le viol conjugal, la violence subie, les soumissions sous contrat de mariage... Pour tenter de comprendre les blessures amoureuses.

Corinne Merle puise ses colères – enfantées par les traumatismes faits aux femmes – et ses enthousiasmes – naissant de l'espoir de recettes amoureuses - soit dans une écriture personnelle percutante et révoltée, soit dans les fragments cruellement réalistes de textes de Virginie Despentes ou encore dans les extraits de presse au pragmatisme imparable et dans les chiffres au concret arithmétique du Haut Conseil à l'égalité. Au final, une expression théâtrale pour se rappeler que ce qu'attend une femme de l'homme qui l'aime, c'est qu'il la maintienne au niveau le plus élevé d'elle-même...

Gil Chauveau



PSYCHOLOGIES

Contact : 06 62 69 83 96
production@comeprod.fr www.comeprod.fr

Violent, dérangeant, mais tellement vrai et tellement « quotidien ». Merci pour vos encouragements à ne pas céder. Marie

Merci Corinne-Virginie pour ce délicieux moment où l'on est fière d'être femme. Bravo. Nicole

Courageux, fort, nécessaire ! Merci et BRAVO. Fédérique

Déstabilisant et merveilleux. C'est vrai, courageux aussi. Katia

Touchant. Tellement vrai. Tellement ça. Tellement ça m'a parlé. Tellement je vais continuer. Babeth

Spectacle formidablement bien écrit, mis en scène et interprété avec tant d'énergie et de conviction. Merci pour toutes les femmes. Odile

Merci pour celle belle énergie de vie et de colère FÉMINISTE ! Dominique

Brassées, mère et fille, à la sortie de ce spectacle. Vous êtes belle, nous ne vous oublierons pas. A&L

Trouver le courage d'écrire et se sentir légitime pour ça ! Alors félicitations. Christine

On sait ces choses mais une très belle pique de rappel qui nous imprègne grâce à votre très belle interprétation. BR

Merci pour ce spectacle et pour la belle équipe que vous êtes. Nous aussi nous préférons le HAKA au ménage. Nana

CE SPECTACLE : UN BESOIN VITAL !! Merci à vous. Emma

C'est toujours un plaisir de voir des femmes confier leur courage. Léa et sa mère Monique

Je vous parle d'où je suis... Là en ce moment avec vous, avec nous toutes... Merci pour la prise de risque, pour le partage, c'est beau quand on se sauve la vie. Chris

Morale de l'histoire : quand ça va pas, faire une omelette. Merci

BRAVO pour votre prestation ; Continuez à résister longtemps, longtemps. Pierre et Xavier

Parce que vous faites autant de bien que Virginie D. Lucie

Un spectacle vif, fait avec de l'énergie, très vrai. Louis Serge

Merci beaucoup pour l'émotion et la force transmise. C'est parfois lourd de continuer sur la voie du féminisme. Ce sont des moments comme votre spectacle qui font du bien et nous rappellent l'importance de continuer. Merci. Pauline

Ce sont des mots qui résonnent beaucoup en moi, parfois que j'ai osé dire haut et fort et parfois, comme en ce moment, je refoule et remets en question. Sans vraiment vouloir le faire, sûrement à cause de cette société, de remarques d'hommes ou de femmes même proches qui font beaucoup culpabiliser. L'envie et le besoin de liberté et un brin d'angoisse. Des mots comme ceux de votre spectacle aident à penser et dire haut et fort sans culpabilité, de nouveau. Merci. Continuez ce que vous faites. Bon courage et ne doutez jamais de vous. Maya

Merci, merci pour cette effusion de mots, d'idées, d'histoires, un super cocktail molotov, VIVE LA RÉVOLUTION FÉMINISTE !!! Jeanne

Tu es forte et tu rayannes de ta force pour toutes les femmes. Merci de ce que tu fais ! Juliette LL

Très belle rencontre et spectacle splendide. J'avais un miroir, c'est dur mais ça fait du bien. Un immense MERCI. Catherine C

Spectacle puissant et émouvant ! A voir sans hésitation ! H

Des mots sur des maux. Bravo. Josianne

Très belle énergie et votre humour vous sauve d'une situation ubuesque. Un grand merci. Sophie

Pas encore si simple de passer pour une hystérique. Bravo de le dire, de témoigner encore et encore. M.

Une énergie débordante pour faire passer les messages. Bravo l'artiste. Marie Jo

On continue encore et toujours ! Merci de participer à la lutte de cette très belle manière. Ghis

Magnifique ; ça donne du peps ; fantastique. Gisèle

Un très grand merci pour ce très beau spectacle engagé et dynamique et militant. Marie

“
 Je vous parle d'où je suis.
 Je vous parle d'avec mon corps.
 Je vous parle aujourd'hui parce qu'il me faut relever la tête. Et dire. Vous dire.
 Je vous parle de mon ventre, de mes seins, de mon vagin, très peu de ma tête en fait.
 Je vous parle de mes grand-mères, de mes tantes, de mes sœurs, des sorcières, de ma mère et ma sœur aussi.
 Je vous parle de mes hommes, les beaux et des salauds, enfin je vais surtout vous parler des salauds.

La première fois que j'ai lu King Kong Théorie de Virginie Despentes, j'ai reçu un choc, une véritable déflagration. De mes tréfonds surgissaient des forces insoupçonnées, des complexités enfin reconnues.

Quand j'ai lu : « Elles gardent parfois à fleur de peau une flétrissure que les hommes aiment »

Me sont revenus tout d'un coup, les images, les sensations, les chasses que les hommes me faisaient. Moi, j'avais réellement l'impression qu'ils me reconnaissaient, qu'ils me flairaient, qu'ils savaient que j'étais... leur proie... et j'avais peur, si peur, parce que je savais qu'à la fin, je perdrai, je me coucherai... et ils me pénétreraient. Il me resterait, du dégoût de moi, de la répulsion, une tristesse si lourde, de la saleté, de leur merde. Et je m'en voulais de céder, de ne pas pourvoir, de ne pas savoir dire non.

(...)

Belle du Seigneur d'Albert Cohen j'ai flairé comme une arnaque. La grande amoureuse Ariane, qui s'asphyxie à l'éther dans les bras de l'homme qu'elle a aimé plus que tout. Seule ! Si on était lucide, on ferait de ce livre un cas d'école en psychiatrie, parce que question pervers narcissique, il se pose là, le beau et romantique Solal.

(...)

Et pourquoi je l'ai suivi le petit homme ? Parce qu'il faisait le pitre ! Debout, sur sa moto, sans les mains, en équilibre sur les deux roues. Moi aussi, j'en avais bu de ce petit vin blanc. Lui il parlait fort, ses yeux brillaient de plus en plus... un coq nain. Il était déjà pas mal excité. Et d'un coup, il m'a pris par le coude et m'a emmené derrière, lui, si petit, que j'aurai pu lui donner un coup de sac sur la tête !

(...)

Tu me les brises,
 Tu me les brises, qu'ils me disaient,
 Maintenant, je le fais, et c'est parfait.

”

Le théâtre est plus qu'un divertissement, c'est un miroir sans mensonges.

Quand Corinne Merle m'a demandé de travailler avec elle pour ce spectacle, j'ai tout de suite été frappé par la pertinence, la violence et la vivacité des textes qu'elle a choisis. Nous avons beaucoup ri en travaillant. Et nous avons décidé de partager les rires et les émotions dans ce spectacle qui aborde les violences faites aux femmes et l'urgence de reconnaître que l'équité entre les sexes est un droit de l'homme, pardon, un droit des femmes et des hommes.

Féministe n'est pas une maladie. C'est une évidence, même pour l'homme que je suis.

François Jenny



HISTORIQUE DE CRÉATION

2018

Octobre Résidence de création YZEURE (03)

2019

Festival d'Avignon : Théâtre Arto

21 novembre LA SOUTERRAINE (23)

25 novembre CERGY (95)

2020

7 mars : Bagnols sur Cèze (30)

8 mars : Avignon (84)

2021

Festival d'Avignon : Théâtre Arto

Corinne Merle autrice, actrice, productrice

Elle claque la porte du cours Florent après que Monsieur F. lui a trouvé un gros cul et critiqué l'acteur qu'elle mettait en scène autour du Frigo de Copi, sous prétexte qu'il transpirait trop.

Touche à tout, elle exerce différents métiers : diffusion, presse, production, édition en accompagnant des spectacles de créatrices et en créant le Festival Féminin Itinérant.

En 2015, elle partage l'écriture, la mise en scène et le jeu de Réparations en cours... Festival d'Avignon et tournée. En 2016, elle écrit et joue Omelettes Amoureuses Festival Off d'Avignon 2017.

Comment Virginie D. a sauvé ma vie est un spectacle en perpétuel mouvement. Créé en 2019, il revient à Avignon au théâtre ARTO en 2022 et auparavant au Théâtre des Déchargeurs à Paris les mardis et mercredis du 31 mai au 22 juin à 15h.



©Stéphanie Tétu

François Jenny Mise en scène

Après une formation de musicien au Conservatoire et à la faveur d'un stage de théâtre, il découvre le Clown Blanc. Ce personnage ne le quittera plus. Il crée une compagnie de théâtre et est embauché comme Clown Blanc au CDN de Nancy. Il poursuit sa formation de comédien avec Sylvie Chenus avec qui il écrit et joue Millésime 49. Jouer Paulin dans Bérénice ou Iago dans Othello lui permet de comprendre son Clown Blanc. Ses guides seront la KLOWN KOMPANIE, les COLOMBAIONI...

La radio le happe durant quelques d'années. Il est auteur/producteur sur France Musique, France Culture et France Inter. Retour au Clown Blanc en 2010 avec un seul en scène intitulé Ça Par Exemple.

Metteur en scène de Ici & Là (Guigue et Plo), de Comment Virginie D. a sauvé ma vie de et avec Corinne MERLE, Louise elle est folle de Leslie Kaplan avec Cécile Bouillot et Stéphanie Rongeot, et enfin, auteur de Alzheimer & fils et Politicien. Il collabore également avec l'ensemble de musique baroque La Chapelle Rhénane de Strasbourg avec qui il écrit et met en scène un concert-spectacle autour de la Passion selon St Jean de J.S. Bach.



Luc JENNY Lumières

Élevé dans le giron du Festival Mondial du Théâtre à Nancy, il entre à l'ESAD au TNS à Strasbourg. Sa passion pour la lumière le mène au théâtre, à l'opéra, à la danse, au jazz et au rock. Au théâtre il a notamment travaillé avec Francis Huster, Laurent Terzieff, Jean-Claude Dreyfus, Agnès Bourgeois... À l'opéra, avec Ruggero Raimondi, Daniel Mesguich, Pier Luigi Pizzi... En danse avec Zaza Disdier, Brigitte Seth et Roser Montllo Guberna... Depuis de nombreuses années il accompagne les projets de Natascha Rudolf, mais aussi ceux de Stéphane Olry, Corine Miret, Bernard Bloch, de la chorégraphe Sophie Bocquet et de la musicienne Sarah Murcia.



COMMENT VIRGINIE D. A SAUVÉ MA VIE

* Écrire c'est gagner sur la honte. Cela demande au préalable de la comprendre. J'ai ce projet au fond de moi et sur le bout des doigts depuis des années. Une parole que je souhaite faire sortir de ma gorge. Ma parole, la parole des femmes qui m'habitent et qu'il faut faire entendre. Le proverbe populaire dit que le silence est d'or et la parole d'argent. C'est faux quand il s'agit de viol. Quand il s'agit de viol le silence est une arme létale. Rien à voir avec de l'or.

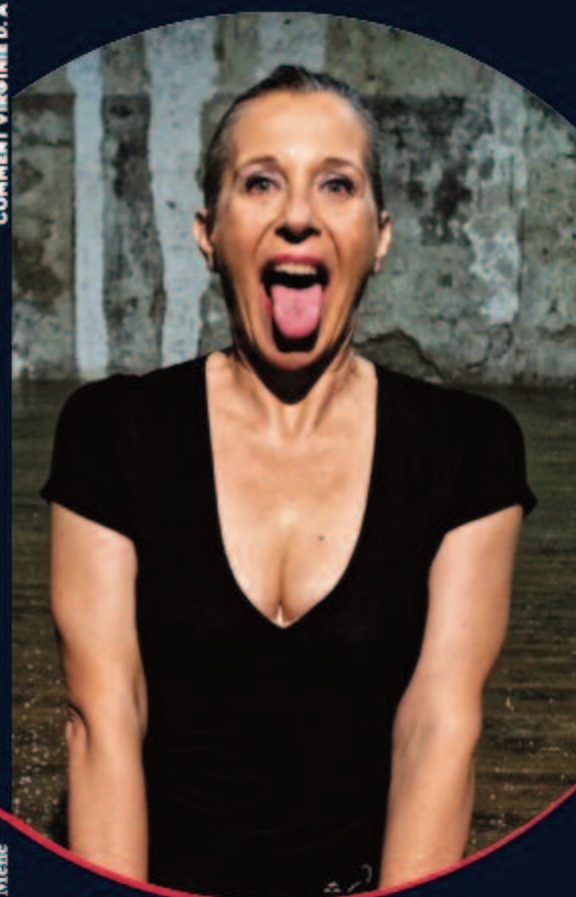
La lecture du *King Kong théorie* de Virginie Despentes, m'a réellement sauvé la vie. Grâce à ces mots je n'étais plus seule et puisqu'elle pouvait en parler et l'écrire, je pouvais aussi le faire. »



© Corinne Merle

Corinne Merle est autrice et actrice. Investie pendant des années dans la communication, le théâtre la rattrape et lui revient en plein cœur avec des spectacles pour les femmes ET les hommes. 2015 : co-écrit, co-met en scène et joue *Réparations en cours*. 2016 : son premier seul en scène *Omelettes amoureuses*. 2019 : création de *Comment Virginie D. a sauvé ma vie* avec François Jenny à la mise en scène. 2021 : la reprise du spectacle au festival d'Avignon et édition du texte.

COMMENT VIRGINIE D. A SAUVÉ MA VIE

Théâtre
Corinne MerleCOMMENT VIRGINIE D.
A SAUVÉ MA VIE

10€

Corinne Merle



Illustration de couverture : Michal Abozanti



ISBN : 978-2-343-23588-2



L'Harmattan

JUILLET 2021

Édition du texte chez l'Harmattan



C R É A T I O N

P R O D U C T I O N

D I F F U S I O N

10 ans!

Come issu du substantif grec kosmos, qui veut dire d'abord "l'ordre", puis "l'univers"...

Nous avons tenté, à notre échelle, de remettre un peu d'ordre dans notre univers, dans notre quotidien de femmes, d'hommes et d'autres.

10 ans de créations, de spectacles, de rencontres, d'engagements et d'audace...

Le chemin continue avec cette envie d'être ensemble, cette certitude que le partage est la clé.

De nouvelles aventures se profilent, d'autres continuent leur bonne femme de chemin.

Siret : 751 140 435 00015

Licences : 2-1060864

Notre association travaille sur trois axes :
CRÉATION / PRODUCTION / DIFFUSION

PRODUCTION DÉLÉGUÉE

POLITICHEN

«Il n'y a pas d'amis quand on marche vers le pouvoir»

Adaptation et mise en scène François JENNY d'après le Bréviaire des Politiciens de Jules Mazarin

Avec Marine BARBARIT et François JENNY (Création Festival d'Avignon 2022 et Théâtre des Déchargeurs à Paris à 21h15 en octobre)

ALZHEIMERE & FILS

fantaisie burlesque et théâtrale

«Si tu ne ris pas avec Alzheimer, tu sombres avec»
De et par François et Luc JENNY

(Création Festival d'Avignon 2022 et Théâtre des Déchargeurs à Paris à 19h15 en novembre)

CRÉATION - PRODUCTION - DIFFUSION

COMMENT VIRGINIE D. A SAUVÉ MA VIE

de et par Corinne MERLE

Mise en scène François JENNY

(Festival d'Avignon 2017-2021-2022 Paris 2022 et tournée)

Nos partenaires :

Causette, Centre d'animation du Point du Jour, Festival Féminin Itinérant, Féministival, La Souterraine, Mairie de Paris, Mousset-Barrot, Fonds de Dotation Les Partageurs, Lavoir Moderne Parisien, Plateau 31, Région Rhône Alpes, Rosa Bonheur, Théâtre Aleph, Tremplin Théâtre, Yzeurespace.

OMELETTES AMOUREUSES

de et par Corinne MERLE

(Festival d'Avignon 2017 et tournée)

RÉPARATIONS EN COURS...

de et par Fanny ATLAN et Corinne MERLE

(Festival d'Avignon 2015 et tournées)

CO PRODUCTION - DIFFUSION

LE BOUTON DE ROSE

de et par Sophie ACCAOUI – Mise en scène Laurent LÉVY

(Festival d'Avignon 2012 et 2013 et tournées)

DIFFUSION

BÉATRICE DE FRANÇOISE ET BÉATRICE

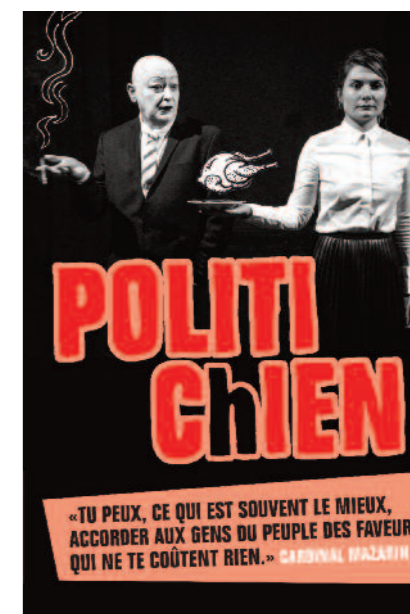
de Delphine Bretesché

SECRET PUBLIC

de et par Julie Mondor

VICTOIRE LA FILLE DU SOLDAT INCONNU

de et par Sylvie Gravagna



Association loi 1901 reconnue d'intérêt général et habilitée à recevoir des dons par le centre des impôts de Paris.

Contact : 06 62 69 83 96
production@comeprod.fr www.comeprod.fr